

Les 100 ans de René Lévesque

Le 24 août marquera le 100^e anniversaire de naissance de René Lévesque. Les commémorations, commencées au printemps, dureront toute l'année aux quatre coins du Québec. Il est inutile de rappeler l'immense contribution de René Lévesque au Québec, autant en tant que journaliste, que ministre et premier ministre. Il a joué un rôle fondamental dans notre prise de conscience politique. Son héritage politique si immense: nationalisation de l'hydro-électricité, assainissement des mœurs du financement politique, loi 101, création de la SAAQ, loi sur le zonage agricole, et bien d'autres.

À l'instar de Napoléon en France, on ne compte plus les livres, les ouvrages ou les articles dont il est le principal sujet, à commencer par *Option Québec*, jusqu'aux livres récents sur sa vie, en passant par ses propres mémoires *Attendez que je me rappelle*. Par sa simplicité et sa proximité envers le peuple, tout le monde pouvait s'identifier à lui. Par son sens inné de la vulgarisation, il a permis à de nombreuses personnes de comprendre des sujets compliqués avec des émissions comme *Carrefour*, *Premier Plan*, *La revue de l'actualité* et *Point de mire*.

Par son charisme et sa détermination, il a imposé sa vision politique au détriment de longues amitiés sacrifiées : Jean Marchand, Gérard Pelletier, entre autres. Il s'est souvent braqué contre les injustices sociales (la grève de Murdochville, la grève de Radio-Canada), toujours prêt à défendre les droits historiques des minorités sans dénaturer ce qu'il voulait pour l'avenir de son peuple. Il s'est longtemps battu, souvent seul, contre vents et marées, dans ses propres partis politiques, afin de démocratiser et de crédibiliser l'idée d'indépendance du Québec.

Aucun autre homme n'a laissé ni les Québécois et ni les Canadiens indifférents comme lui l'a fait, même 35 ans après sa mort prématurée. On dit que la cigarette l'a tué; d'autres sources indiquent que les multiples déceptions politiques et la trahison du Canada anglais après la Nuit des longs couteaux de 1981, qui a mené au rapatriement de la Constitution (voir autre texte), sont la cause de sa mort.

Je n'ai jamais rencontré René Lévesque. Mais je me souviens de la journée de sa mort le 1^{er} novembre 1987. Je prenais l'autobus pour aller à l'école et tout le monde en

parlait. Je venais d'apprendre son décès. À l'école, malgré mes 13 ans, je constatais qu'il y avait beaucoup de tristesse, un grand deuil. Plus tard, à la maison, c'était solennel, mortuaire. Je me souviens d'avoir entendu mon père pleurer, lui l'homme de pierre, l'homme inébranlable qui n'admettait pas d'étaler ses sentiments devant quiconque.

Aucun autre Québécois, même si Félix Leclerc et Maurice Richard s'en approchaient, ne reçut autant d'éloges lors de ses funérailles nationales. On eût dit que le peuple au complet était présent. Je comprenais maintenant ce que sa mort signifiait. Il est d'une étrange fatalité qu'elle soit survenue le jour de la fête des Morts!



René Lévesque

Cet anniversaire peut être l'occasion de se rappeler l'homme qu'il était, lui qui partageait humblement notre caractère ambivalent et nos faiblesses. Se rappeler ce qu'il fut, se rappeler la dette que l'on a envers lui. C'est également l'occasion de réfléchir à de meilleurs hommages qu'un boulevard qui ne traverse pas Westmount, qu'un bout d'autoroute perdue aux confins de la Montérégie, une circonscription électorale, ou des écoles. L'homme vaut plus que ça. Beaucoup plus que ça. Bon anniversaire, Ti-Poil!

Carte postale du siècle dernier



Collection privée de l'auteur

LAKEVIEW RENDEZ - VOUS LODGE, LAC ECHO, QUE.

Vu du lac, l'hôtel Rendez-vous Lodge, au lac Écho – année inconnue

Benoit Guérin
bguerin@journaldescitoyens.ca

L'hôtel Rendez-Vous Lodge, ou Hôtel Rainville au lac Écho, à Prévost, était situé près de la limite

de Prévost et Saint-Hippolyte. Il était près de l'actuel Club des loisirs du Lac-Écho, à Prévost, et près de la décharge du lac. L'hôtel était

très apprécié, car il permettait à ses clients de pratiquer un grand nombre de sports d'été (tennis, natation, canotage) et de sports d'hiver

(ski, raquette, patin), et ce, sur le site même ou à proximité. Un tout compris avant l'heure? On raconte que les prix étaient raisonnables et

la cuisine excellente. L'immeuble aurait été démoli vers la fin des années 1970 ou au début des années 1980.